

Une activité ralentie, en cette rentrée 2011, et des projets mis à l'épreuve

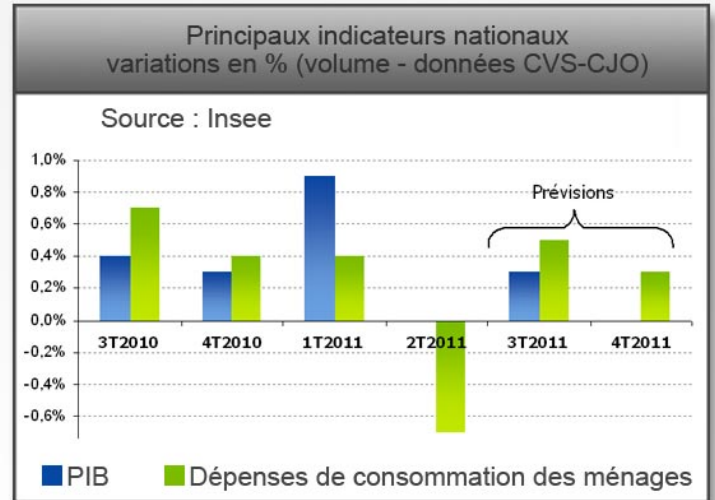
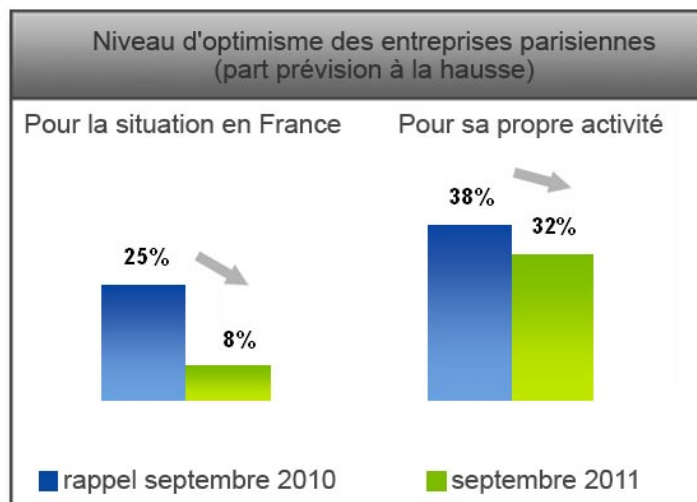
Edito de Philippe Solignac

Président de la CCIP - Délégation de Paris

Le ralentissement économique entamé au printemps dernier a frappé les entreprises parisiennes qui n'étaient pas encore réellement remises de la crise financière de 2008.

La dernière enquête* d'opinion sur la conjoncture au mois de septembre dernier, réalisée par la CCIP auprès de 900 dirigeants parisiens, affiche une activité ralentie à Paris au cours des six derniers mois avec un solde sur l'évolution du chiffre d'affaires à nouveau négatif (-1 en 2011 contre +2 en 2010). Les petites structures sont les plus touchées (solde de -4). L'évolution est particulièrement préoccupante à Paris dans les commerces de gros et de détail, en particulier non alimentaire. En revanche, elle est plus encourageante dans l'hôtellerie-restauration qui profite du dynamisme du tourisme parisien, ainsi que pour les services aux particuliers et les sociétés d'ingénierie et informatiques.

En cette rentrée 2011 marquée par de fortes inquiétudes, un pessimisme record est affiché quant à la situation économique de la France. Pour autant, un dirigeant sur trois prévoit encore un redressement de son chiffre d'affaires au cours des six prochains mois. L'investissement et l'emploi, moteurs de la reprise depuis mi-2009, ne devraient pas, en revanche, être au rendez-vous selon les prévisions affichées.



L'économie parisienne a subi un ralentissement au 1er semestre 2011, tout en tirant encore profit de son ouverture à l'international.

L'emploi salarié s'est stabilisé au 1er semestre après une reprise en 2010 et le chômage affiche un faible repli.

Le nombre de créations d'entreprises, tout en restant élevé, a, par ailleurs, baissé en raison principalement du net recul des créations d'auto-entrepreneurs tandis que les défaillances sont reparties à la hausse.

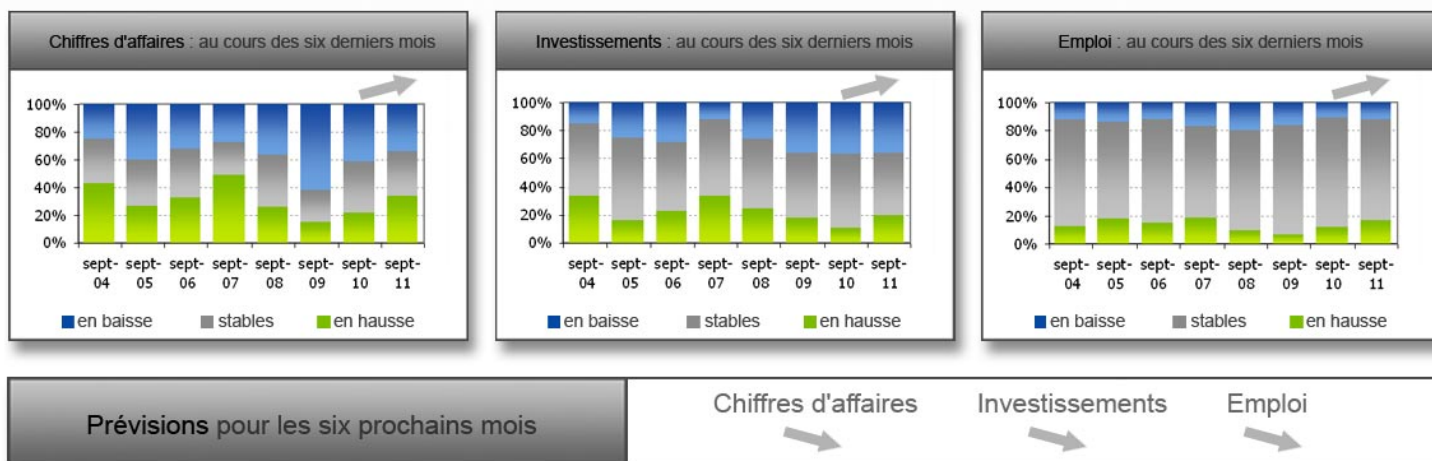
L'immobilier de bureaux reste dynamique à la mi-2011, principalement dans le Quartier Central des Affaires (au centre-ouest de Paris). Celui des surfaces commerciales l'est également, essentiellement dans les artères commerciales de premier plan (Champs Elysées, quartier Opéra-Madeleine, le Marais, Saint Honoré) dont les valeurs locatives sont pour la plupart en hausse.

L'hôtellerie parisienne affiche, de son côté, des taux d'occupation record au 1er semestre 2011, en raison d'une fréquentation plus importante de la clientèle française et étrangère avec notamment une forte progression de touristes en provenance de Chine (+16,5%), du Proche et Moyen-Orient et de Russie.



Le niveau d'activité du secteur de l'industrie a continué à progresser à Paris au cours des 6 derniers mois. Les industriels sont désormais aussi nombreux à déclarer un chiffre d'affaires à la hausse (33%) et qu'à la baisse (34%). Les perspectives sont en revanche moins favorables (29% d'entre eux prévoient une hausse de leur chiffre d'affaires contre 36% en 2010). La situation financière s'est à nouveau dégradée et la trésorerie reste fragilisée.

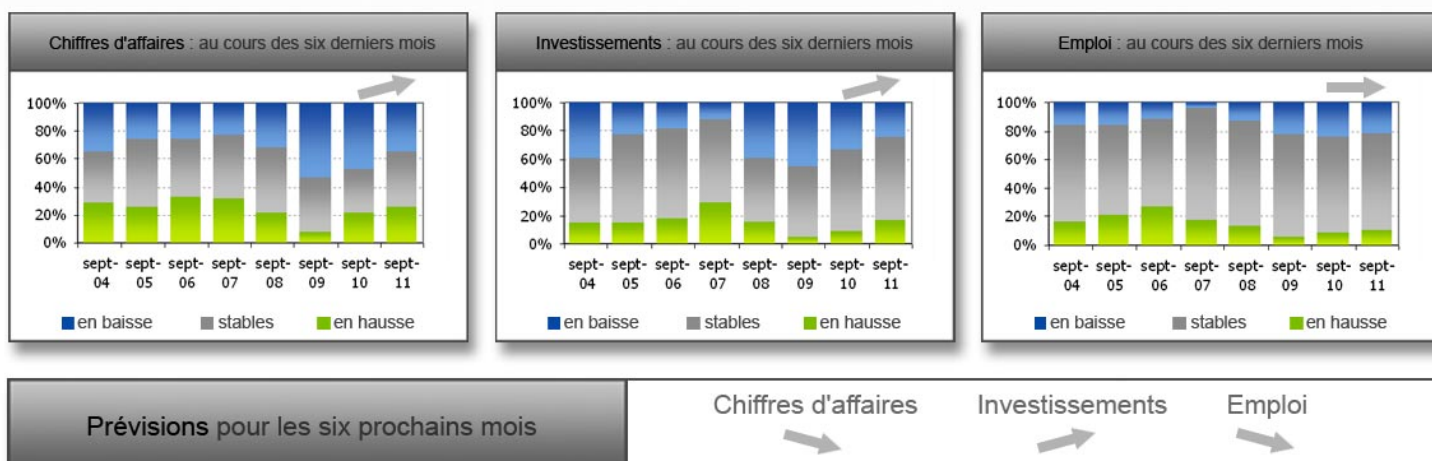
Les investissements sont restés modérés au cours des six derniers mois et ceux des six prochains mois seront principalement destinés au renouvellement d'équipements usagés et aux gains d'efficacité. La situation de l'emploi continue de s'améliorer par rapport à une situation très dégradée en 2008 et 2009, mais les projets d'embauches sont plus prudents qu'il y a un an.



Construction

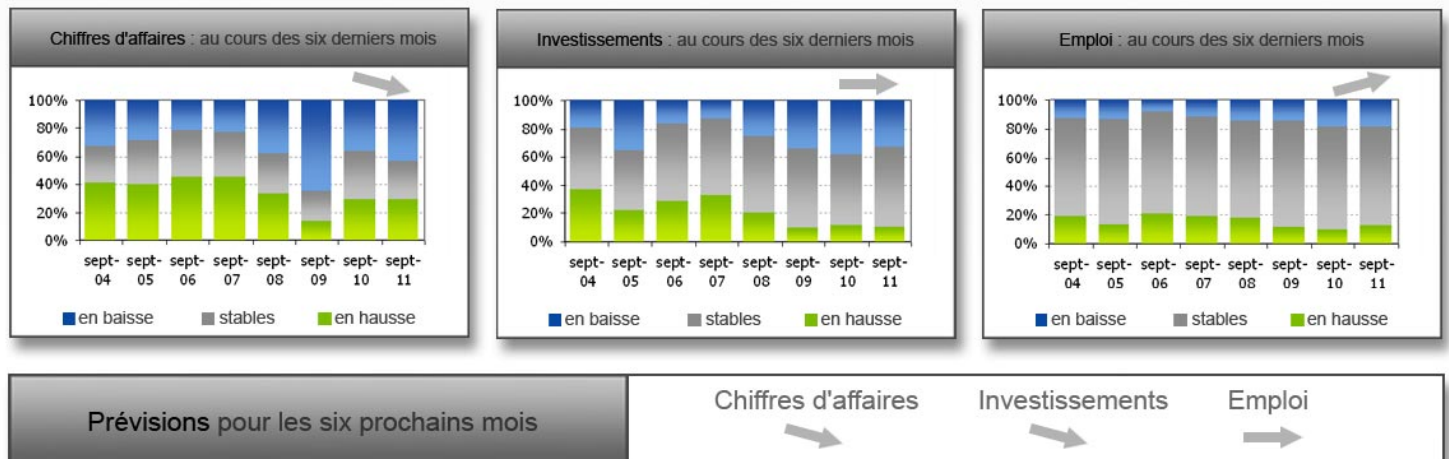
La progression de l'activité dans la construction constatée en 2010 se poursuit à Paris en cette rentrée 2011, mais les entrepreneurs de bâtiment restent plus nombreux à déclarer des baisses de leur chiffre d'affaires que des hausses et les prévisions, pour les 6 prochains mois, sont moins favorables qu'en 2010.

Malgré une situation financière très fragilisée et une trésorerie qui reste préoccupante, une reprise des investissements est toutefois constatée sur les 6 derniers mois et celle-ci pourrait se poursuivre au cours du prochain semestre, selon les prévisions, essentiellement pour des investissements orientés vers le renouvellement d'équipements usagés et les gains d'efficacité. Concernant l'emploi, le secteur de la construction est peu porteur depuis 2008 et les prévisions, pour les 6 prochains mois, ne sont pas favorables.



Les négociants constatent une activité réduite après un redressement observé en 2010 et sont moins optimistes qu'il y a un an pour les 6 mois à venir. Face à une situation financière fragile et à une trésorerie qui se dégrade à nouveau, les investissements sont restés à un niveau très bas et, au vu des prévisions, cette situation devrait perdurer au cours du prochain semestre.

L'emploi, de son côté, a connu une légère amélioration sur les 6 derniers mois mais les prévisions pour le prochain semestre, ne laissent pas envisager une réelle reprise des embauches dans ce secteur.



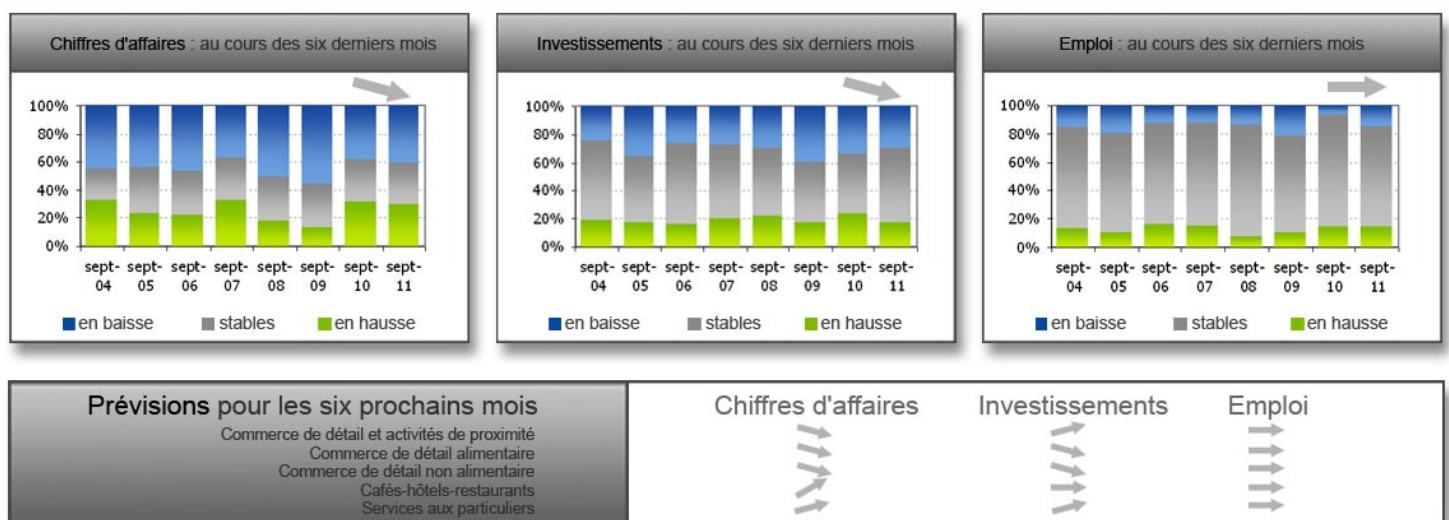
Commerce de détail et activités de proximité

28% des effectifs salariés parisiens du secteur privé

Les commerces de détail et services de proximité affichent, dans leur ensemble, une légère dégradation de leur activité par rapport à l'an dernier. Les résultats sont néanmoins en progression dans l'hôtellerie-restauration, portée par le dynamisme du tourisme parisien, et pourraient le rester selon les prévisions, ainsi que dans les services aux particuliers. En revanche, le commerce de détail non alimentaire (équipement de la personne et du logement) connaît, en cette rentrée, la dégradation la plus marquée.

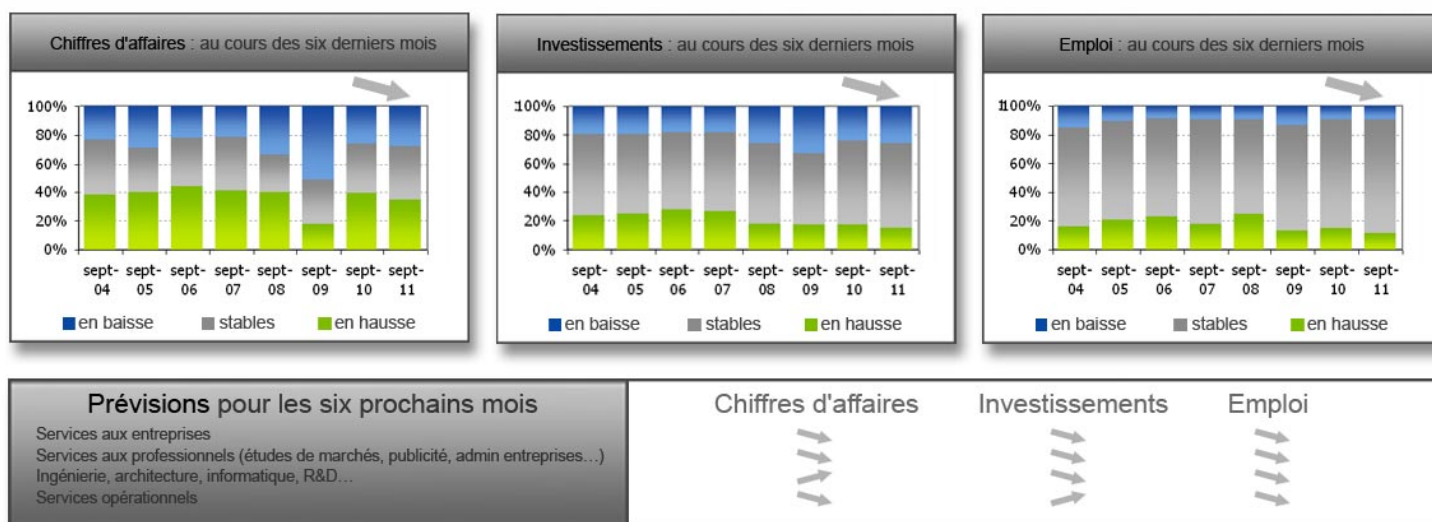
La situation financière s'avère à nouveau très fragile pour l'ensemble du secteur, avec une trésorerie qui devient très préoccupante. Les investissements restent peu soutenus hormis dans l'hôtellerie-restauration où ils pourraient se poursuivre, principalement pour des mises aux normes d'hygiène, de sécurité et d'accessibilité.

Si la très grande majorité des commerces de détail et services de proximité (71%) a maintenu ses effectifs au cours des six derniers mois, l'emploi marque un retournement de tendance à la baisse avec 15% des établissements qui déclarent avoir réduit leurs effectifs au cours des 6 derniers mois (7% en 2010) et la situation actuelle devrait se maintenir selon les prévisions.



Après une progression significative constatée à l'automne 2010, les sociétés de services (en très grand nombre à Paris), ont connu dans leur ensemble, un ralentissement de leur activité malgré des résultats encore en progression dans l'ingénierie, l'informatique et l'architecture. Ce ralentissement général se ressent également dans les prévisions déclarées. 16% des dirigeants prévoient, en effet, une hausse de leur chiffre d'affaires contre 39% en 2010.

En cette rentrée 2011, les sociétés de services ont vu, quel que soit leur secteur d'activité, leur situation financière se redresser sensiblement avec une trésorerie également en amélioration. Mais le niveau des investissements, en revanche, a légèrement diminué et cette tendance devrait se poursuivre quelle que soit la taille de l'entreprise (26% prévoient d'investir contre 33% en 2010). Les sociétés de services sont, par ailleurs, moins enclines à embaucher (24% des dirigeants prévoyaient l'année dernière des effectifs à la hausse, ils sont désormais 16%).



*Présentation de l'enquête :

La Chambre de commerce et d'industrie de Paris mène chaque année, au mois de septembre, une enquête d'opinion de conjoncture auprès de dirigeants d'entreprises de tous secteurs d'activité. 926 entreprises parisiennes de la Délégation de Paris ont été interviewés du 5 au 23 septembre 2011 dont 156 dans l'industrie, 78 dans la construction, 92 dans le commerce de gros, 306 dans le commerce de détail et services de proximité et 294 parmi les sociétés de services. L'échantillon comprend 592 « petits établissements » (moins de 10 salariés dans la construction, le commerce et les services et moins de 50 salariés dans l'industrie) et 334 établissements de taille moyenne (jusqu'à 499 salariés).

Les résultats sont redressés afin d'assurer la représentativité en termes de secteurs d'activité et de tailles d'établissement.

Les « petits établissements » tels qu'ils sont définis plus haut représentent 94% de l'ensemble des établissements parisiens de moins de 500 salariés et pèsent, en conséquence, fortement sur les résultats de l'enquête.

Des résultats plus complets sont accessibles sur le site : <http://www.ccip75.fr/conjoncture-325.htm>